



Extrait de “La vie en marge” :

L'arrivée dans la clinique fut mouvementée. André se présenta au guichet des inscriptions de bonne heure de sorte qu'il était le premier de la file d'attente. Mais il avait oublié chez lui sa carte vitale et sa carte de mutuelle. Il dut retourner à son appartement et quand il revint une dizaine de personnes piétinaient devant lui.

Les formalités furent longues, irritantes pour André, contraint de remplir d'interminables fiches dont beaucoup, pour son esprit cartésien, étaient d'une complète inutilité.

Sa chambre était au deuxième étage, au bout d'un long couloir blanc où des aides-soignantes s'agitaient autour de chariots bringuebalants et surchargés.

Une autre surprise l'attendait : il n'était pas seul dans sa chambre. La pièce était pourtant étroite mais un grand rideau en toile verte séparait deux lits. Sur celui placé près de la fenêtre s'agitait et gémissait un homme âgé, dans une odeur excrémentielle qui prit André à la gorge.

Il y avait là une infirmière qui regarda André d'un œil navré :

- Nous n'avons plus de chambres à un lit. Vous en aurez une lundi soir, après votre intervention.